

santé
médecine

MICI: de nouveaux médicaments !

Notre expert



Pr David Laharie

Les MICI – quatre lettres pour deux maladies inflammatoires chroniques de l'intestin –, touchent entre 250 et 300 000 personnes en France, souvent des jeunes âgés de 15 à 35 ans. Prédisposition, alimentation, environnement sont incriminés : « *La maladie n'existait pas avant le XX^e siècle* », souligne le professeur David Laharie, hépato-gastro-entérologue au CHU de Bordeaux.

Jacqueline Tarkiel

Les MICI (prononcez mi-qui) sont deux maladies inflammatoires chroniques de l'intestin, la maladie de Crohn et la rectocolite hémorragique avec 8 000 nouveaux cas par an, 50 % de maladie de Crohn, 50 % de rectocolite hémorragique, et des formes intermédiaires, dénommées colite indéterminée, ces maladies aux origines identiques, sont en nette augmentation dans le monde. Pourquoi surgissent-elles chez les jeunes ? On n'en sait trop rien et on pense à une prédisposition génétique, quelques formes sont familiales. « *L'augmentation des cas est certainement due à l'environnement, au mode de vie contem-*

porain, rappelle le professeur Laharie. Il existe une corrélation évidente entre un meilleur niveau de vie, une hygiène plus rigoureuse et l'augmentation des MICI. La Chine et l'Inde qui ne sont plus des pays "en voie de développement" rejoignent l'Europe et l'Amérique du Nord. » Les états généraux de l'alimentation sont à l'ordre du jour ! Pesticides, produits ultratransformés, hormones...

Une typologie différente

- La maladie de Crohn

On dénombre trois grands types de maladie de Crohn en fonction de la localisation de la maladie sur le tube digestif. Un tiers concerne la fin de l'intestin

grêle, 1/3 la fin de l'intestin grêle et le gros intestin et 1/3 le côlon. La maladie peut aussi toucher des segments plus hauts de l'appareil digestif : le début de l'intestin grêle, l'œsophage ou l'estomac, de façon moins fréquente. Chez la moitié des malades, au fil du temps, l'anus peut être atteint ce qui peut conduire dans des cas extrêmes à la mise en place d'un anus artificiel définitif. Perforation intestinale, fistule, péritonite, occlusion intestinale, obligent à intervenir chirurgicalement : tout doit être fait pour éviter les complications. L'inflammation peut se localiser aussi en dehors de l'intestin et provoquer des manifestations rhumatismales, oculaires ou cutanées.

LE TABAGISME : UN MAUVAIS COMPAGNON !

► Il est formellement établi que le tabagisme favorise la maladie de Crohn. Il protégerait de la rectocolite, mais comme il aggrave tous les cancers, ou provoque à 99 % celui du poumon, aucun gastro-entérologue ne vous conseillera de fumer !

- La rectocolite hémorragique

Elle touche toujours le rectum et souvent le côlon. Ne va jamais sur l'intestin grêle ni sur l'anus. Jamais de sténose ni de fistule non plus.

Ralentir les poussées

Ces maladies entraînent des symptômes redoutables. Elles évoluent par poussées provoquant des crises inflammatoires. Douleurs intestinales, diarrhées impérieuses quotidiennes, épuisement, amaigrissement, fièvre sont le lot des patients. Les médicaments habituels permettent de réduire la fréquence et la durée des poussées. Et ils soulagent les symptômes dans l'objectif de permettre une qualité de vie normale. On propose donc aux patients différents traitements anti-inflammatoires. Mais les crises reviennent généralement. Les médicaments agissant sur les poussées de la maladie sont les aminosalicylés, les corticoïdes, et certains immunomodulateurs à délai d'action rapide. Les immunomodulateurs diminuent le nombre des cellules inflammatoires produites en excès.

La révolution des biothérapies

« Nous avons les moyens d'éviter les crises », promet le professeur Laharie. Ce n'est pas rien. Classe médicamenteuse plus récente : les anticorps monoclonaux qui sont des médicaments ciblant les voies responsables de l'inflammation intestinale. C'est le mécanisme des anti-TNF qui ont révolutionné la prise en charge des malades depuis près de 20 ans. Dans les MICI, certaines de nos cellules immunitaires, les globules blancs, migrent en nombre anormalement élevé vers le tube digestif, ce qui entretient l'inflammation chronique. De nouvelles biothérapies sont maintenant disponibles. Ce sont des médicaments, des anticorps, qui vont se

lier à une protéine à la surface des globules blancs et bloquer leur action néfaste. Ainsi obtient-on une action ciblée sans anéantir le globule blanc. Celui-ci ne peut plus migrer vers le tube digestif ni y proliférer en excès. Et, se félicite le professeur Laharie : « L'inflammation est réduite et pour la première fois, les effets secondaires du traitement sont limités. »

Les anti-TNF bloquent le processus inflammatoire

Ces anticorps monoclonaux ou « anti-TNF », parce qu'ils inhibent l'action des TNF, ou facteurs de nécrose tumorale, sont des biothérapies indiquées (et remboursées par l'assurance maladie) chez les patients intolérants aux traitements conventionnels. Les TNF constituent donc des protéines synthétisées par des cellules du système immunitaire. La production excessive, anormale de ces TNF, dans le processus inflammatoire de la maladie, a des conséquences délétères

QUELLES PARTIES DU CORPS ?

- **Maladie de Crohn** : de la bouche jusqu'à l'anus, elle touche les différents segments du tube digestif, intestin grêle, côlon, rectum, anus.
- **Rectocolite hémorragique** : elle concerne rectum et côlon.

sur tout l'organisme. Ainsi administrer des anti-TNF bloque ce processus. Ce sont actuellement les molécules les plus puissantes et les plus efficaces. Ce n'est pas tout : plein de nouvelles molécules sont sur le point d'être commercialisées, pour des traitements personnalisés, à savoir qui luttent spécifiquement contre l'inflammation sans s'attaquer au reste de l'organisme.

Des règles de vie de bon sens

Une activité physique régulière – la sédentarité n'est bonne pour personne ! –, marche, jogging, nage, vélo ; des sports à pratiquer à vitesse raisonnable sont recommandés. L'endurance plutôt que le sprint. Toute activité anti-stress, relaxante est conseillée. Yoga (et son succédané la sophrologie), kinésithérapie assouplissante, ostéopathie. L'alimentation ? « Rien n'est à bannir, précise le professeur Laharie. Ni de régime type ni

de conduite alimentaire qui exclurait un groupe d'aliments. Il n'est pas question d'imposer des restrictions alimentaires, du style sans gluten, alors qu'il n'existe aucune preuve scientifique de sa nécessité. Mais bien se nourrir est indispensable pour lutter contre la fatigue. » Manger bio, ne serait-il pas alors un moindre mal puisque l'agriculture actuelle favorise les MICI ? Entre ne pas se priver et manger n'importe quoi, la marge est grande ! ■

JE SURFE SUR...

www.afa.asso.fr

L'AFA, est l'association nationale de malades et de leurs proches. Le professeur Laharie est le Président de son Comité Scientifique.

LE POUVOIR DE LA FORCE MENTALE

Recordman mondial de « tracks-tand », Clément Leroy est resté plus de 10 heures en équilibre sur son vélo ! Un exploit réalisé pour soutenir le combat de l'AFA, le champion lui-même atteint de MICI. « Je donne des conférences sur la motivation et le dépassement de soi », explique le parrain de la journée mondiale des MICI.





PARIS : Un show à l'occasion de la prochaine journée mondiale des MICI !

PARIS : A l'occasion de la journée mondiale des MICI (maladies inflammatoires chroniques intestinales maladie de Crohn et rectocolite hémorragique) qui se tiendra vendredi 19 mai et dont Clément Leroy est l'ambassadeur Français.

visuel indisponible

En effet ce champion » made in France » expert mondial d'une discipline vélo inédite a déjà, grâce à son vélo et sa discipline sportive, séjourné dans 18 pays, plus de 300 maisons et sur 3 continents ... Aujourd'hui et pour les malades atteints de MICI, c'est sur votre plateau que nous vous proposons de l'accueillir !

Le vendredi 19 mai c'est aux malades de Crohn et de rectocolite hémorragique que Clément Leroy dédie son prochain défi !

Après le tour de France des communes aux noms insolites, le Cap Nord, l'Australie et le Japon, c'est pour les malades atteints de MICI que Clément Leroy vous propose de faire une démo « en live » de sa discipline, en équilibre sur son vélo. Il tentera de battre le record du monde le vendredi 19 mai prochain Place de la République pour la journée mondiale des MICI !

Interview, figures, jonglage, show ... Clément sait tout faire sur son vélo et pour les malades il est prêt à relever tous vos défis ! Insolite et généreux, il arrive avec sa bonne humeur, sa joie de vivre et son vélo sur l'épaule ... offrezvous un instant magique avec le roi de l'équilibre !

Une tentative de record du monde en direct pour encourager les défis quotidiens que relèvent les malades de Crohn et de rectocolite hémorragique.

En équilibre sur son vélo du lever au coucher du soleil, sur l'emblématique Place de la République !

Le vendredi 19 mai 2017, à l'occasion de la journée mondiale des MICI, c'est un défi d'un tout nouveau genre que l'AFA initie aux côtés de son parrain Clément Leroy : Rester en équilibre sur son vélo pour ne pas rester immobile face à la maladie !

Pour Clément Leroy, psychologue de formation et spécialiste de la gestion du stress en entreprise, c'est bien plus qu'un titre supplémentaire, il souhaite s'engager aux côtés des 250 000 malades qui doivent vivre comme de véritables sportifs de haut niveau, pour garder leur condition physique face à la maladie : Alimentation saine et contrôlée, hygiène de vie drastique et force mentale ...

Vivre avec une MICI... Paroles de malades

Julie, 23 ans

» *Difficile d'imposer une maladie à ses proches. Ce sont des moments où l'on a envie de voir personne et surtout pas de parler de soi ! Parler de quoi ? De la fatigue, des douleurs, de la fièvre, de mes diarrhées... pas glamour !* «

Baptiste, 8 ans

» *Tant que M. Crohn est de bonne humeur tout va bien, tu ne sais même pas qu'il est là. Et puis un jour, on ne sait pas trop pourquoi, il se fâche.* «

Christine, 45 ans

» *Je me promène en ville, quand tout à coup une urgence se manifeste ! Il me faut des toilettes et vite...* «

Julien, 24 ans

» *J'ai passé 3 mois en Chine pour un stage qui s'est très bien passé à tout point de vue. Je n'ai pas gagné la guerre contre ma maladie, mais cette expérience m'a fait gagner une bataille, une de plus dans ma vie avec la RCH.* «



Journée mondiale des MICI : le parcours du combattant des patients pour garder leur travail

En France, 250 000 personnes sont atteintes d'une MICI (maladie de Crohn ou rectocolite hémorragique) et plus de 20 nouveaux cas sont diagnostiqués tous les jours.

Une enquête de l'association François Aupetit (AFA), en partenariat avec le laboratoire Takeda, révèle toutes les difficultés qu'ont les patients à concilier le vécu de leur pathologie avec une insertion professionnelle réussie et épanouissante. L'institut IFOP Healthcare a sondé, en mars 2016, 1 410 d...

Article avec accès abonnés : https://www.lequotidiendumedecin.fr/actualites/article/2017/05/19/journee-mondiale-des-mici-le-parcours-du-combattant-des-patients-pour-garder-leur-travail_847689



Quelles prises en charge pour les malades chroniques de l'intestin ?

En France, 80.000 personnes souffrent de rectocolite hémorragique (RCH) et 120.000 de la maladie de Crohn. Ces deux pathologies, connues sous le nom de MICI (maladies inflammatoires chroniques de l'intestin) donnent lieu à 6.000 nouveaux diagnostics chaque année et explosent chez les jeunes. À l'occasion de la journée nationale consacrée aux MICI, qui a lieu ce vendredi 19 mai, le point sur ces pathologies et les pistes de prise en charge.

Vidéo: <http://sante.doctissimo.fr/blog/23740-Quelles-prises-en-charge-pour-les-malades-chroniques-de-l-intestin-.html>

MICI, de quoi parle-t-on ?

Le terme MICI regroupe deux maladies très proches, la maladie de Crohn et la rectocolite hémorragique (RCH). Les deux pathologies se caractérisent par des inflammations de la paroi d'une partie du tube digestif, généralement l'intestin, le côlon ou le rectum et se traduisent par des douleurs abdominales, diarrhées, fatigues voire pertes d'appétit et amaigrissements. L'inflammation peut se localiser en dehors de l'intestin et provoquer des manifestations rhumatismales, oculaires et/ou cutanées. Elles touchent de plus en plus les jeunes entre 15 et 35 ans.

Quelles sont les causes ?

Des facteurs génétiques, alimentaires et environnementaux ainsi que le mode de vie sont impliqués dans le développement de ces maladies. L'année dernière, une équipe de chercheurs français, dirigée par le docteur Harry Sokol, du service de gastro-entérologie et nutrition à l'Hôpital Saint-Antoine à Paris a montré que le microbiote fongique, c'est-à-dire la composition en champignons et levures de notre flore intestinale, était déséquilibré chez les patients atteints de maladies inflammatoires chroniques de l'intestin (MICI).

Pourquoi les cas se multiplient ?

Les disparités géographiques aussi plaident en faveur des effets de l'environnement sur les MICI, le nombre de cas incidents étant plus élevé en Amérique du Nord ou en Europe de l'Ouest. Selon l'Inserm, le fait que la prévalence de ces maladies augmente très rapidement dans les pays en voie d'industrialisation laisse suspecter un rôle de l'environnement, et en particulier de la pollution, dans leur survenue. Des études suggèrent une implication de microparticules ou encore de métaux lourds comme l'aluminium.

Quels sont les traitements existants ?

Aujourd'hui, les MICI ne se guérissent pas, mais se traitent par traitement anti-inflammatoire pour prévenir l'apparition des poussées et prolonger les phases de rémission en favorisant la cicatrisation des lésions du tube digestif. Les "immunomodulateurs" dont les biothérapies sont également utilisées pour contrôler l'immunité. Plusieurs nouveaux anticorps vont arriver sur le marché en 2017. La chirurgie qui est non curative est cependant préconisée au bout de 10 ans pour les formes les plus sévères pour soulager les malades.

La piste du microbiote ?

sante.doctissimo.fr

Pays : France

Dynamisme : 0

[Visualiser l'article](#)

Depuis peu, la recherche médicale s'intéresse à la composition fongique du microbiote en relation avec les maladies chroniques de l'intestin. D'après les études, les bactéries, en plus des facteurs génétiques et alimentaires, jouent un rôle majeur dans le développement de la maladie de Crohn. Au-delà de l'équilibre entre bactéries pro-inflammatoires ou bonnes bactéries qui composent la flore intestinale, la connexion entre ces bactéries et les champignons et les levures serait responsable du déclenchement de la maladie. Des essais cliniques, basés sur ces résultats, sont en cours pour étudier l'impact de probiotiques sur le microbiote.

Quelle alimentation privilégier ?

L'alimentation pourrait également jouer sur le développement des maladies chroniques de l'intestin. Toutefois, aucun aliment, groupe d'aliments ou façon de cuisiner n'a pour le moment été associé aux MICI. Pour autant, plusieurs recherches étudient le rôle protecteur de certains produits. Par exemple, un régime à base de protéines de soja pourrait soulager les patients en diminuant l'inflammation au niveau de l'intestin, selon une étude américaine publiée dans *Journal of Nutritional Biochemistry* en février dernier. Globalement, les spécialistes conseillent une alimentation de type méditerranéen, pauvre en graisses saturées (viande rouge, charcuterie, fromage gras, fast food) et sucres rapides (pâtisseries, viennoiseries, barres chocolatées).

Comment équilibrer le mode de vie ?

Pour ces malades, la qualité de vie diminuée peut être améliorée par une activité sportive régulière et le suivi de thérapies complémentaires pour gérer le stress et la fatigue. Sophrologie, acupuncture, yoga, hypnose, ostéopathie, le choix de la discipline peut être encouragé par son médecin. Le tabagisme est par contre un facteur de risque avéré de la maladie de Crohn. Paradoxalement, il protège de la rectocolite hémorragique.

À l'occasion de la Journée mondiale des MICI (maladies inflammatoires chroniques de l'intestin), l'association François Aupetit (AFA) organise, ce vendredi 19 mai, Place de la République à Paris, une journée de mobilisation, d'information et de soutien à ses 250.000 malades.

AFP/Relaxnews



Journée des maladies inflammatoires chroniques de l'intestin : soutenir les malades

Journée des maladies inflammatoires chroniques de l'intestin : soutenir les malades

En France 250 000 personnes sont atteintes de maladies inflammatoires chroniques de l'intestin (Mici). Des pathologies qui demeurent très peu connues.

Douleurs abdominales, diarrhées, fatigue et si c'était une maladie inflammatoire de l'intestin (Mici) ? La journée mondiale du 19 mai est l'occasion d'informer le grand public et de soutenir les malades au nombre de 250 000 en France.

Douleurs abdominales, diarrhées et fatigue rythment le quotidien des malades qui doivent pourtant maintenir une activité quotidienne la plus normale possible. Beaucoup d'entre eux se sentent en situation de handicap et estiment que leur pathologie a des répercussions sur leur vie professionnelle. Une réalité qui les isole et qui fait qu'ils se sentent incompris.

Les Mici, maladies inflammatoires

Les **maladies inflammatoires chroniques de l'intestin (ou Mici)** regroupent la **maladie de Crohn et la rectocolite hémorragique**, qui se caractérisent par une inflammation de la paroi d'une partie du tube digestif. Dans la maladie de Crohn, cette inflammation peut être localisée à tous les niveaux du système digestif, de la bouche à l'anus, même si c'est au niveau de l'intestin qu'on la retrouve le plus souvent. Dans la rectocolite hémorragique, elle est localisée au niveau du rectum et du côlon.

Ces maladies évoluent par poussées inflammatoires de durée et de fréquence extrêmement variables selon les patients. Ces poussées alternent avec des phases de rémission.

Les Mici sont le plus souvent diagnostiquées chez des sujets jeunes, âgés de 20 à 30 ans. Toutefois, elles peuvent survenir à tout âge et 15% des cas concernent des enfants.

A l'occasion de la Journée mondiale des Mici, l'association [François Aupetit](#) [1] organise, le vendredi 19 mai 2017, Place de la République à Paris, une journée de mobilisation, d'information et de soutien aux malades.

Maladies

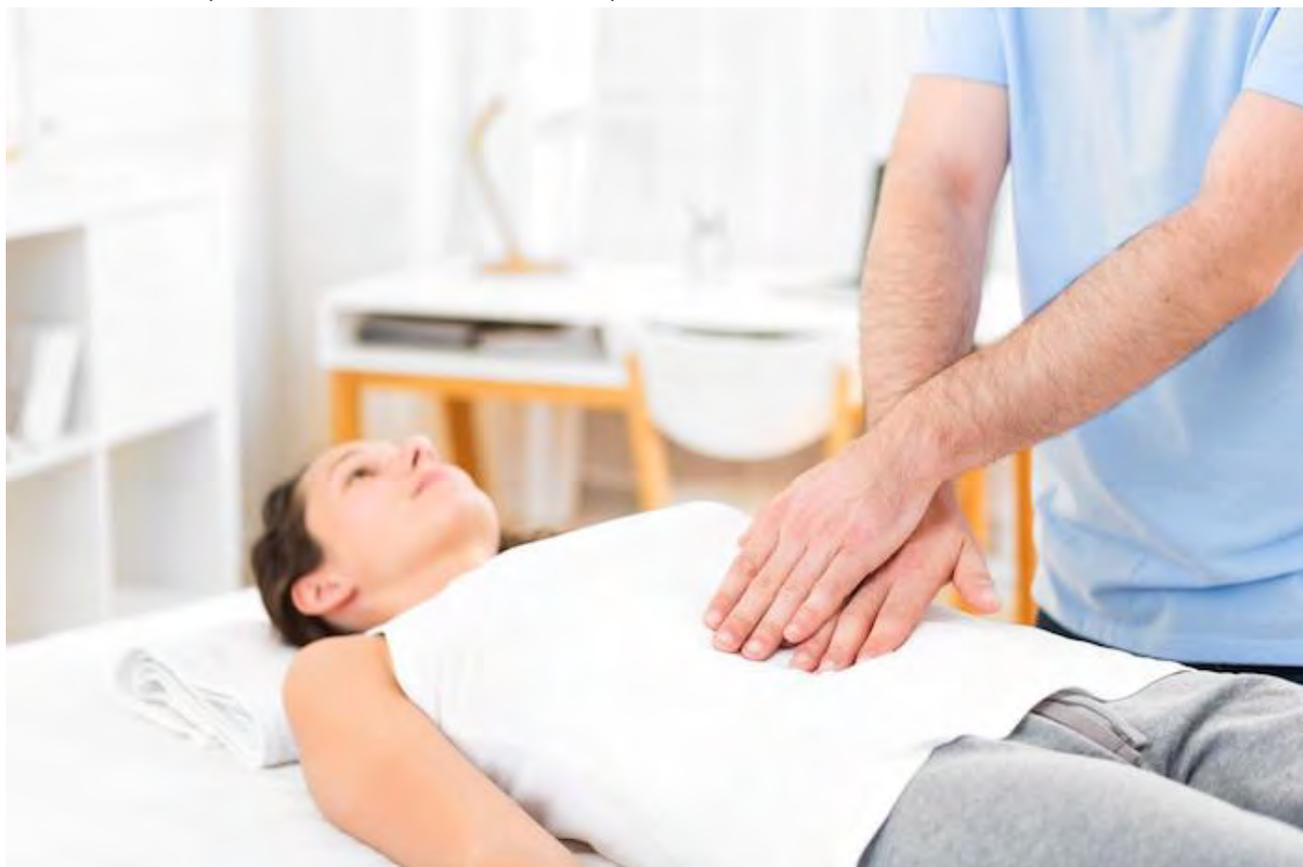
URL source (Obtenu le 19-05-2017): [http : //www.viva.presse.fr/journee-des-maladies-inflammatoires-chroniques-de-intestin-soutenir-les-malades-172670](http://www.viva.presse.fr/journee-des-maladies-inflammatoires-chroniques-de-intestin-soutenir-les-malades-172670)

Liens:

[1] <https://www.afa.asso.fr/>

MICI : "Les facteurs environnementaux jouent un rôle important"

ENTRETIEN. Alimentation, antibiotiques, gènes de prédisposition... Les maladies inflammatoires de l'intestin seraient induites par l'interaction de ces nombreux paramètres.



perig76/epictura

Les maladies inflammatoires chroniques de l'intestin (MICI) touchent plus de 250 000 Français, et 3 millions d'Européens. Des chiffres qui ne cessent d'augmenter depuis plus de 15 ans, s'alarme l'Association [Française Aupetit \(AFA\)](#) qui se mobilise à l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre ces pathologies.

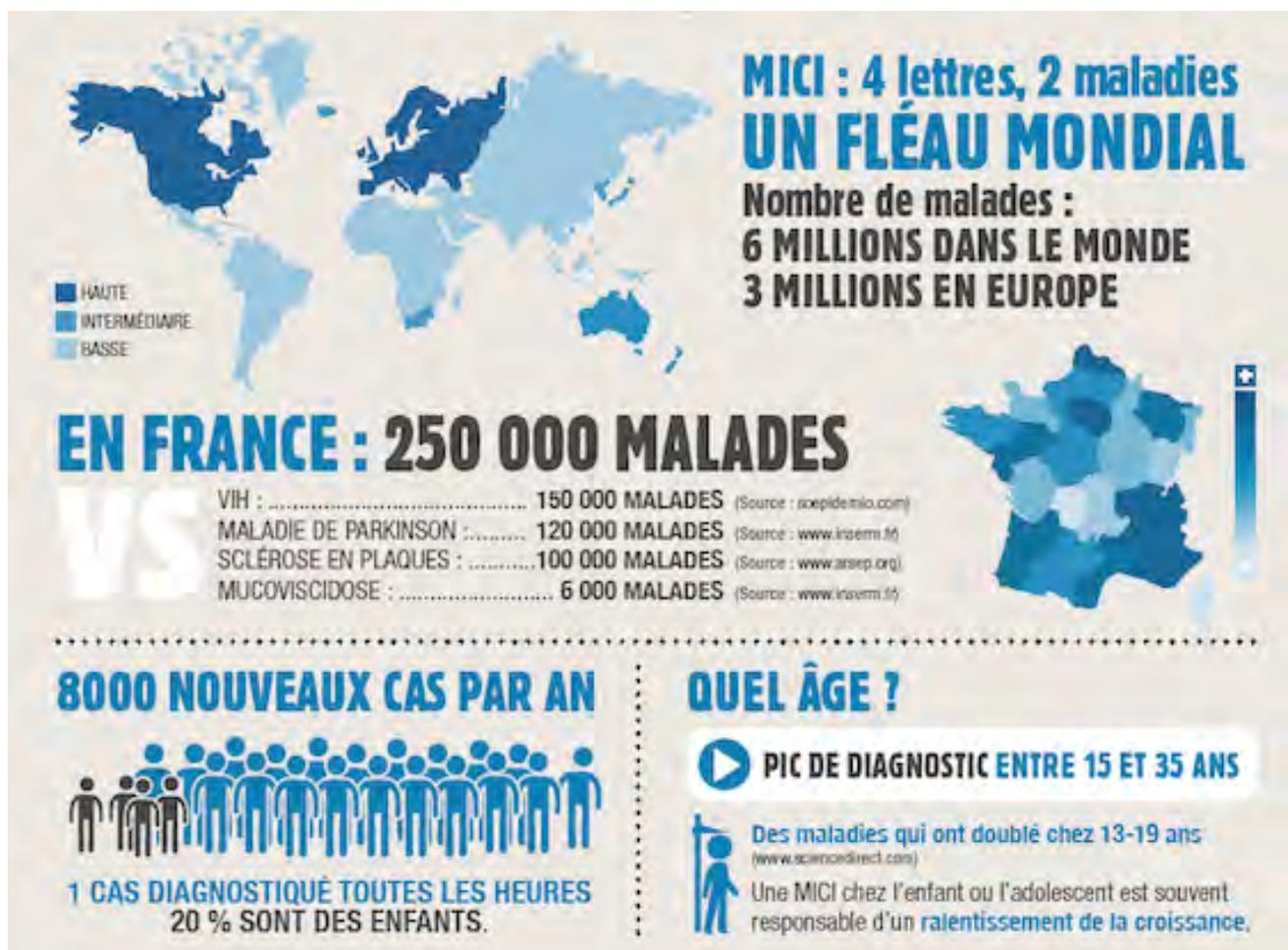
L'acronyme MICI regroupe la maladie de [Crohn](#) et la rectocolite hémorragique. Toutes les deux se caractérisent par de fortes douleurs abdominales, des diarrhées parfois sanguinolentes en raison d'une inflammation de la paroi digestive . Il n'est pas rare que les patients souffrent aussi de maladies rhumatismales, dermatologiques ou de troubles hépatiques.

Bien qu'elles aient été décrites au 20^{ème} siècle, ces maladies ne sont pas encore totalement comprises des médecins et des chercheurs. Plusieurs facteurs de risques environnementaux mais aussi génétiques sont suspectés, ouvrant la voie à de nombreuses pistes thérapeutiques, explique à *Pourquidocteur* le Pr Franck Carbonnel, chef du service de gastro-entérologie à l'hôpital Bicêtre (Val-de-Marne, AP-HP)



Quel est le lien entre environnement et MICI ?

Pr Franck Carbonnel : Le lien est très fort. D'une part, nous avons constaté une répartition géographique qui épouse les contours du monde développé. Ce sont des maladies fréquentes en Europe, en Amérique du Nord et Australasie (Australie et Nouvelle-Zélande , *ndlr*), ainsi que dans les pays qui accèdent progressivement au développement comme le Brésil, l'Inde, l'Afrique du Sud ou l'Asie du Sud Est. L'alimentation de type occidentale, soit pauvre en fruits, légumes et fibres mais riche en protéines et en graisses, est une cause connue.



Source : L'association nationale de malades et de proches mobilisés pour vaincre la maladie de Crohn et la RCH

En revanche, on sait avec certitude que le tabac augmente le risque de maladie de Crohn alors qu'il protège du risque de rectocolite hémorragique ! Les antibiotiques, en particulier chez l'enfant, augmentent aussi le risque de maladie de Crohn.



[Visualiser l'article](#)

Tous ces éléments nourrissent la piste du microbiote...

Pr Franck Carbonnel : Dans l'intestin, vous avez des bactéries, des champignons et des virus qui sont profondément modifiés au cours des maladies inflammatoires chroniques de l'intestin. La composition du microbiote des malades est très différente des sujets sains. On observe une perte de la diversité de bactéries intestinales, ainsi que de la qualité de sa composition avec un excès de bactéries proinflammatoires. A ce stade, on estime que ces modifications sont à la fois une cause et une conséquence des MICI.



Quelles prises en charge pour les malades chroniques de l'intestin ?

Relaxnews



Les maladies inflammatoires chroniques de l'intestin ont doublé chez les 13-19 ans.
Photo: Relaxnews

En France, 80.000 personnes souffrent de rectocolite hémorragique (RCH) et 120.000 de la maladie de Crohn. Ces deux pathologies, connues sous le nom de MICI (maladies inflammatoires chroniques de l'intestin) donnent lieu à 6.000 nouveaux diagnostics chaque année et explosent chez les jeunes. À l'occasion de la journée nationale consacrée aux MICI, qui a lieu ce vendredi 19 mai, le point sur ces pathologies et les pistes de prise en charge.



MICI, de quoi parle-t-on ?

Le terme MICI regroupe deux maladies très proches, la maladie de Crohn et la rectocolite hémorragique (RCH). Les deux pathologies se caractérisent par des inflammations de la paroi d'une partie du tube digestif, généralement l'intestin, le côlon ou le rectum et se traduisent par des douleurs abdominales, diarrhées, fatigues voire pertes d'appétit et amaigrissements. L'inflammation peut se localiser en dehors de l'intestin et provoquer des manifestations rhumatismales, oculaires et/ou cutanées. Elles touchent de plus en plus les jeunes entre 15 et 35 ans.

Quelles sont les causes ?

Des facteurs génétiques, alimentaires et environnementaux ainsi que le mode de vie sont impliqués dans le développement de ces maladies. L'année dernière, une équipe de chercheurs français, dirigée par le docteur Harry Sokol, du service de gastro-entérologie et nutrition à l'Hôpital Saint-Antoine à Paris a montré que le microbiote fongique, c'est-à-dire la composition en champignons et levures de notre flore intestinale, était déséquilibré chez les patients atteints de maladies inflammatoires chroniques de l'intestin (MICI).

Pourquoi les cas se multiplient ?

Les disparités géographiques aussi plaident en faveur des effets de l'environnement sur les MICI, le nombre de cas incidents étant plus élevé en Amérique du Nord ou en Europe de l'Ouest. Selon l'Inserm, le fait que la prévalence de ces maladies augmente très rapidement dans les pays en voie d'industrialisation laisse suspecter un rôle de l'environnement, et en particulier de la pollution, dans leur survenue. Des études suggèrent une implication de microparticules ou encore de métaux lourds comme l'aluminium.

Quels sont les traitements existants ?

Aujourd'hui, les MICI ne se guérissent pas, mais se traitent par traitement anti-inflammatoire pour prévenir l'apparition des poussées et prolonger les phases de rémission en favorisant la cicatrisation des lésions du tube digestif. Les "immunomodulateurs" dont les biothérapies sont également utilisées pour contrôler l'immunité. Plusieurs nouveaux anticorps vont arriver sur le marché en 2017. La chirurgie qui est non curative est cependant préconisée au bout de 10 ans pour les formes les plus sévères pour soulager les malades.

La piste du microbiote ?

Depuis peu, la recherche médicale s'intéresse à la composition fongique du microbiote en relation avec les maladies chroniques de l'intestin. D'après les études, les bactéries, en plus des facteurs génétiques et alimentaires, jouent un rôle majeur dans le développement de la maladie de Crohn. Au-delà de l'équilibre entre bactéries pro-inflammatoires ou bonnes bactéries qui composent la flore intestinale, la connexion entre ces bactéries et les champignons et les levures serait responsable du déclenchement de la maladie. Des essais cliniques, basés sur ces résultats, sont en cours pour étudier l'impact de probiotiques sur le microbiote.

Quelle alimentation privilégier ?

[Visualiser l'article](#)

L'alimentation pourrait également jouer sur le développement des maladies chroniques de l'intestin. Toutefois, aucun aliment, groupe d'aliments ou façon de cuisiner n'a pour le moment été associé aux MICI. Pour autant, plusieurs recherches étudient le rôle protecteur de certains produits. Par exemple, un régime à base de protéines de soja pourrait soulager les patients en diminuant l'inflammation au niveau de l'intestin, selon une étude américaine publiée dans *Journal of Nutritional Biochemistry* en février dernier. Globalement, les spécialistes conseillent une alimentation de type méditerranéen, pauvre en graisses saturées (viande rouge, charcuterie, fromage gras, fast food) et sucres rapides (pâtisseries, viennoiseries, barres chocolatées).

Comment équilibrer le mode de vie ?

Pour ces malades, la qualité de vie diminuée peut être améliorée par une activité sportive régulière et le suivi de thérapies complémentaires pour gérer le stress et la fatigue. Sophrologie, acupuncture, yoga, hypnose, ostéopathie, le choix de la discipline peut être encouragé par son médecin. Le tabagisme est par contre un facteur de risque avéré de la maladie de Crohn. Paradoxalement, il protège de la rectocolite hémorragique.

À l'occasion de la Journée mondiale des MICI (maladies inflammatoires chroniques de l'intestin), l'association François Aupetit (AFA) organise, ce vendredi 19 mai, Place de la République à Paris, une journée de mobilisation, d'information et de soutien à ses 250.000 malades.



Journée mondiale des Mici – Entretien avec le directeur de l'Afa



La journée mondiale des maladies inflammatoires chroniques intestinales – Maladie de Crohn et rectocolite hémorragique (Mici) se tient ce vendredi 19 mai.

L'occasion pour l'Association François Aupetit (Afa) de sensibiliser sur ces pathologies digestives qui restent mal connues. 66 Millions d'IMpatients a rencontré son directeur, Alain Olympie.

« L'objectif de cette journée c'est aussi de sensibiliser le corps médical »

66 Millions d'IMpatients – De quelles pathologies est-il question ?

Alain Olympie – Les Mici regroupent la maladie de Crohn et la rectocolite hémorragique. Ces deux maladies se caractérisent par l'inflammation de la paroi d'une partie du tube digestif. Les symptômes : des douleurs au ventre souvent intenses, des diarrhées, l'envie impérieuse d'aller aux toilettes, une fatigue extrême, un manque d'appétit ou encore une perte de poids.



www.66millionsdimpatients.org

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Les Mici se soignent, des médicaments et des traitements existent qui permettent d'en atténuer les symptômes, mais elles ne se guérissent pas. Depuis quelques années, leur prévalence a considérablement augmenté à travers le monde. En France on comptait 100 000 patients en 2000. Ils étaient 250 000 en 2016.

Jusqu'à récemment, on considérait que les Mici touchaient plus particulièrement les 20-35 ans. Le profil de la maladie a évolué : aujourd'hui la plupart des nouveaux cas se déclarent entre 10 et 17 ans. Cette évolution est constatée dans plusieurs pays mais on ne sait pas encore l'expliquer.

Les facteurs de risques permettant d'expliquer la survenue de ces pathologies sont mal connus, même si les causes environnementales sont de plus en plus pointées du doigt. On sait par exemple qu'une famille en provenance d'Inde, un pays très peu touché par les Mici, et qui s'installerait au Royaume-Uni où leur prévalence est beaucoup plus forte, présentera au fil du temps un profil de risque équivalent aux citoyens britanniques.

66M – A quoi ressemble le quotidien des malades ?

AO – Les Mici se manifestent par poussées, entrecoupées de périodes plus ou moins longues de rémission. Grâce aux traitements, les biothérapies notamment, les patients peuvent prétendre à une bonne qualité de vie, hors périodes de forte poussée. Les temps de rémission peuvent durer plusieurs années et sont vécus avec l'anxiété d'une rechute qu'il est impossible de prévoir ou de prévenir.

C'est une véritable épée de Damoclès qui épuise les patients. Cette anxiété empêche même certains de se projeter dans l'avenir en les limitant dans leurs propres choix d'évolution de carrière. Les malades peuvent aussi renoncer à voyager par crainte d'une nouvelle poussée.

Les patients atteints d'une Mici ont développé une acuité particulière pour repérer où se trouvent les toilettes. Même en rémission, ça tourne à l'obsession. Généralement, ils ont une connaissance précise de tous les lieux d'aisance situés entre leur domicile et leur travail. Pour les malades, c'est une préoccupation de tous les instants.

Leur quotidien – c'est propre à de nombreuses maladies chroniques – est aussi synonyme d'une très grande fatigue qui s'installe au fil du temps. Cette fatigue affecte également les patients en période de rémission, comme l'indique une enquête que nous avons menée il y a deux ans sur la qualité de vie des personnes atteintes de Mici.

66M – Pourquoi consacrer une journée à ces maladies ?

AO – Le principal objectif de cette journée est de contribuer à améliorer les connaissances de nos concitoyens sur ces maladies digestives. Les Mici touchent à l'intime et les patients atteints peuvent avoir tendance à les ignorer. Il est essentiel qu'on en parle sans tabou et que la population soit bien informée sur ses symptômes.

Cette mise en lumière vise par exemple à limiter le retard de diagnostic qu'ont vécu de nombreux patients. Les Mici peuvent en effet se manifester dans un premier temps par des symptômes extra-digestifs (douleurs articulaires notamment) qui les rendent difficiles à déceler. Le profil de ces maladies, on l'a dit, a par ailleurs beaucoup évolué ces dernières années.

Pour nombre de médecins, elles ne touchent encore que les 20-35 ans, principalement dans les régions du nord de la France. Ce n'est plus la réalité aujourd'hui. Il est donc important de faire tomber ces clichés pour éviter aux patients une errance diagnostic qui au final nuit gravement à leur qualité de vie.



www.66millionsdimpatients.org

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Le digestif, c'est compliqué pour les médecins. Même si ces affections touchent beaucoup de patients, les généralistes n'en voient pas tant que ça au quotidien. Les professionnels de première ligne devraient pouvoir se poser rapidement la question : et si c'était une Mici ? Idem pour la médecine scolaire qui méconnaît malheureusement ces maladies.

66M – Qu'attendent les patients des pouvoirs publics ?

AO – Les pouvoirs publics, on préfère les embêter pour la journée mondiale des toilettes (ladite journée est organisée par les Nations unies et se tient le 19 novembre , ndlr). Dans la foulée de cet événement, dont l'objectif principal est de promouvoir la solidarité avec les pays qui souffrent d'un problème d'accès à l'eau, on challenge les politiques sur la disponibilité des toilettes publics.

L'association a signé des conventions avec nombre de collectivités territoriales pour la réouverture des toilettes dans l'espace public. On a même un projet de loi dans les cartons qui impose aux villes de plus de 500 habitants de proposer ces équipements. Notre association va continuer à militer en ce sens.

Autre sujet que l'association est amenée à porter auprès des pouvoirs publics : la prise en charge des traitements innovants. Aujourd'hui, de nouveaux médicaments arrivent sur le marché mais leur remboursement est retoqué au mépris de l'impasse thérapeutique dans laquelle se trouvent des patients.

C'est ainsi que du jour au lendemain, des centaines de malades de Crohn ont appris que l'Entyvio, un traitement réservé aux malades qui ne répondent pas aux médicaments généralement utilisés (corticoïdes, immunosuppresseurs, anti-TNF) ne serait plus remboursé. Au risque pour ces malades d'être contraints de suspendre leur traitement qui les a stabilisés parfois après de nombreuses années sans solution. C'est aussi ce genre de combat qu'on est amené à mener.

66M – Quelles sont les pistes de recherches sur les Mici ?

AO – Le gros de la recherche sur ces pathologies se concentre sur le microbiote, à savoir toutes les bactéries qui peuplent l'intestin. Elles sont innombrables. On soupçonne aujourd'hui que les modifications de nos habitudes en matière d'hygiène ont fragilisé l'équilibre de ce milieu et pourrait expliquer l'explosion des maladies inflammatoires de l'intestin.

Un soupçon confirmé par l'apparition des Mici dans des pays où elles n'existaient pas mais qui ont progressivement vu les conditions d'hygiène de leur population s'améliorer. Plusieurs souches bactériennes sont sous la loupe des chercheurs du fait du rôle qu'elles pourraient jouer dans l'apparition des Mici.

La difficulté si en effet on identifie des bactéries contre lesquelles il faudrait lutter, c'est d'imaginer un mécanisme qui serait inoffensif pour le reste du microbiote. Comment empêcher spécifiquement un individu de nuire au milieu d'une foule ? C'est tout l'enjeu de ces travaux. L'analyse du microbiote, c'est l'avenir de la recherche aujourd'hui. On sait également qu'il existe des gènes prédisposant à la survenue des Mici. Un autre champ d'investigation pour les chercheurs...

Les scientifiques s'intéressent enfin aux causes environnementales des Mici. Une vaste enquête épidémiologique sera prochainement lancée sur tout le territoire européen qui permettra de mieux identifier les facteurs environnementaux de risques liés aux Mici. Comment ? En étudiant l'alimentation, les modes de vie et l'environnement d'une population d'un million de personnes. Le pan nord-américain de cette enquête est déjà en cours.



Santé-Psycho-Sexo / Santé#233; - 2017/05/19 12:58

Quelles prises en charge pour les malades chroniques de l'intestin ?

(Relaxnews) - En France, 80.000 personnes souffrent de rectocolite hémorragique (RCH) et 120.000 de la maladie de Crohn. Ces deux pathologies, connues sous le nom de MICI (maladies inflammatoires chroniques de l'intestin) donnent lieu à 6.000 nouveaux diagnostics chaque année et explosent chez les jeunes. À l'occasion de la journée nationale consacrée aux MICI, qui a lieu ce vendredi 19 mai, le point sur ces pathologies et les pistes de prise en charge.

MICI, de quoi parle-t-on ?

Le terme MICI regroupe deux maladies très proches, la maladie de Crohn et la rectocolite hémorragique (RCH). Les deux pathologies se caractérisent par des inflammations de la paroi d'une partie du tube digestif, généralement l'intestin, le côlon ou le rectum et se traduisent par des douleurs abdominales, diarrhées, fatigues voire pertes d'appétit et amaigrissements. L'inflammation peut se localiser en dehors de l'intestin et provoquer des manifestations rhumatismales, oculaires et/ou cutanées. Elles touchent de plus en plus les jeunes entre 15 et 35 ans.

Quelles sont les causes ?

Des facteurs génétiques, alimentaires et environnementaux ainsi que le mode de vie sont impliqués dans le développement de ces maladies. L'année dernière, une équipe de chercheurs français, dirigée par le docteur Harry Sokol, du service de gastro-entérologie et nutrition à l'Hôpital Saint-Antoine à Paris a montré que le microbiote fongique, c'est-à-dire la composition en champignons et levures de notre flore intestinale, était déséquilibré chez les patients atteints de maladies inflammatoires chroniques de l'intestin (MICI).

Pourquoi les cas se multiplient ?

Les disparités géographiques aussi plaident en faveur des effets de l'environnement sur les MICI, le nombre de cas incidents étant plus élevé en Amérique du Nord ou en Europe de l'Ouest. Selon l'Inserm, le fait que la prévalence de ces maladies augmente très rapidement dans les pays en voie d'industrialisation laisse suspecter un rôle de l'environnement, et en particulier de la pollution, dans leur survenue. Des études suggèrent une implication de microparticules ou encore de métaux lourds comme l'aluminium.

Quels sont les traitements existants ?

Aujourd'hui, les MICI ne se guérissent pas, mais se traitent par traitement anti-inflammatoire pour prévenir l'apparition des poussées





et prolonger les phases de rémission en favorisant la cicatrisation des lésions du tube digestif. Les "immunomodulateurs" dont les biothérapies sont également utilisées pour contrôler l'immunité. Plusieurs nouveaux anticorps vont arriver sur le marché en 2017. La chirurgie qui est non curative est cependant préconisée au bout de 10 ans pour les formes les plus sévères pour soulager les malades.

La piste du microbiote ?

Depuis peu, la recherche médicale s'intéresse à la composition fongique du microbiote en relation avec les maladies chroniques de l'intestin. D'après les études, les bactéries, en plus des facteurs génétiques et alimentaires, jouent un rôle majeur dans le développement de la maladie de Crohn. Au-delà de l'équilibre entre bactéries pro-inflammatoires ou bonnes bactéries qui composent la flore intestinale, la connexion entre ces bactéries et les champignons et les levures serait responsable du déclenchement de la maladie. Des essais cliniques, basés sur ces résultats, sont en cours pour étudier l'impact de probiotiques sur le microbiote.

Quelle alimentation privilégier ?

L'alimentation pourrait également jouer sur le développement des maladies chroniques de l'intestin. Toutefois, aucun aliment, groupe d'aliments ou façon de cuisiner n'a pour le moment été associé aux MICI. Pour autant, plusieurs recherches étudient le rôle protecteur de certains produits. Par exemple, un régime à base de protéines de soja pourrait soulager les patients en diminuant l'inflammation au niveau de l'intestin, selon une étude américaine publiée dans *Journal of Nutritional Biochemistry* en février dernier. Globalement, les spécialistes conseillent une alimentation de type méditerranéen, pauvre en graisses saturées (viande rouge, charcuterie, fromage gras, fast food) et sucres rapides (pâtisseries, viennoiseries, barres chocolatées).

Comment équilibrer le mode de vie ?

Pour ces malades, la qualité de vie diminuée peut être améliorée par une activité sportive régulière et le suivi de thérapies complémentaires pour gérer le stress et la fatigue. Sophrologie, acupuncture, yoga, hypnose, ostéopathie, le choix de la discipline peut être encouragé par son médecin. Le tabagisme est par contre un facteur de risque avéré de la maladie de Crohn. Paradoxalement, il protège de la rectocolite hémorragique.

À l'occasion de la Journée mondiale des MICI (maladies inflammatoires chroniques de l'intestin), l'association François Aupetit (AFA) organise, ce vendredi 19 mai, Place de la République à Paris, une journée de mobilisation, d'information et de soutien à ses 250.000 malades.



Journée mondiale des MICI : mieux comprendre les malades

Destination Santé



Journée mondiale des MICI : mieux comprendre les malades

A l'occasion de la journée mondiale des MICI (maladies inflammatoires chroniques intestinales), l'[association François Aupetit](#) lance un grand mouvement national. Son objectif, mettre en lumière ces pathologies, leurs symptômes, mais aussi rendre hommage aux 250 000 patients touchés en France.

Deux maladies composent les MICI : la maladie de Crohn et la rectocolite hémorragique. Elles se caractérisent par l'inflammation de la paroi d'une partie du tube digestif. Le patient touché ressent des douleurs au niveau du ventre, l'envie d'aller aux toilettes dix fois par jour avec une impossibilité de se retenir, une fatigue extrême, un manque d'appétit ou encore une perte de poids. En France, 20 nouveaux cas sont diagnostiqués chaque jour.

Trouvant leur origine dans les pays industrialisés, les MICI s'étendent aujourd'hui aux pays émergents, et ce pour plusieurs raisons : l'explosion d'une alimentation industrialisée, la pollution, la sédentarité...

S'il n'existe à l'heure actuelle aucun traitement, quelques règles d'hygiène de vie sont nécessaires pour freiner l'évolution de la maladie. Elles passent par la pratique régulière d'une activité physique. Cette dernière



[Visualiser l'article](#)

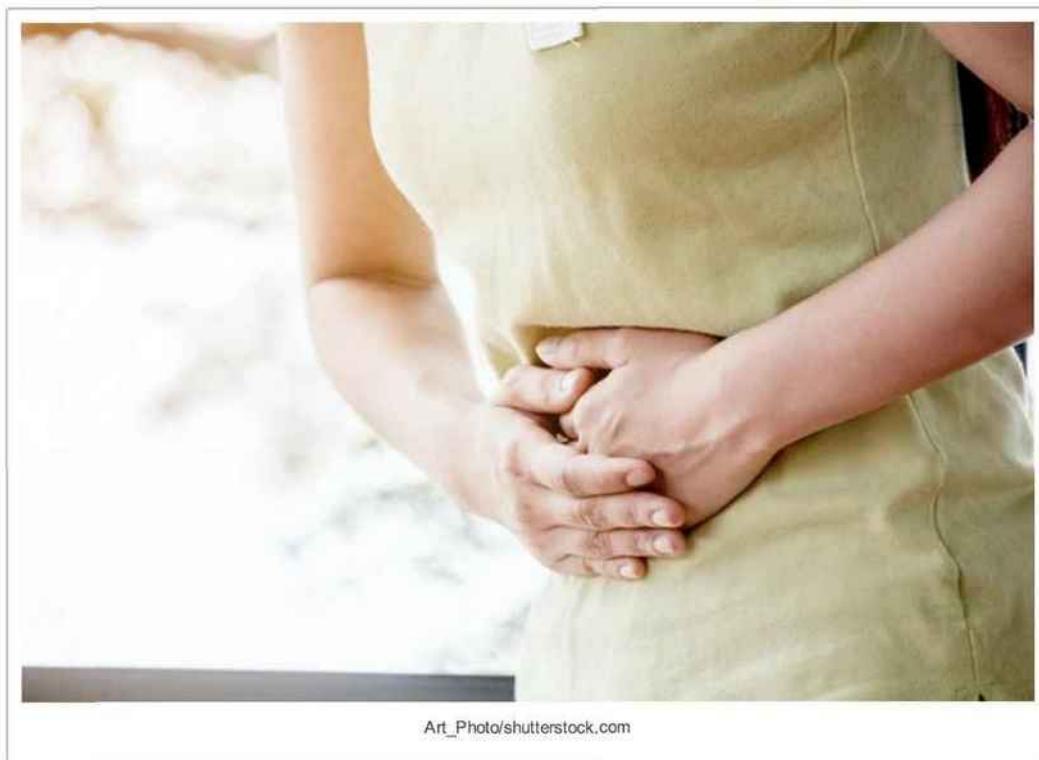
participe à l'équilibre général du patient. Adapter son alimentation est aussi nécessaire afin d'améliorer le confort de vie et surtout le transit.

Une journée pour sensibiliser

Ce 19 mai, à l'occasion de la journée mondiale des MICI, l'Association [François Aupetit](#) (seule association reconnue d'utilité publique sur ces pathologies) organise dans toute la France des rencontres afin d'informer le grand public et de soutenir les malades et leurs proches. Retrouver le programme national en cliquant [ici](#).



Journée mondiale des MICI : mieux comprendre les malades



A l'occasion de la journée mondiale des MICI (maladies inflammatoires chroniques intestinales), l'association François Aupetit lance un grand mouvement national. Son objectif, mettre en lumière ces pathologies, leurs symptômes, mais aussi rendre hommage aux 250 000 patients touchés en France.

Deux maladies composent les MICI : la maladie de Crohn et la rectocolite hémorragique. Elles se caractérisent par l'inflammation de la paroi d'une partie du tube digestif. Le patient touché ressent des douleurs au niveau du ventre, l'envie d'aller aux toilettes dix fois par jour avec une impossibilité de se retenir, une fatigue extrême, un manque d'appétit ou encore une perte de poids. En France, 20 nouveaux cas sont diagnostiqués chaque jour.

Trouvant leur origine dans les pays industrialisés, les MICI s'étendent aujourd'hui aux pays émergents, et ce pour plusieurs raisons : l'explosion d'une alimentation industrialisée, la pollution, la sédentarité...

S'il n'existe à l'heure actuelle aucun traitement, quelques règles d'hygiène de vie sont nécessaires pour freiner l'évolution de la maladie. Elles passent par la pratique régulière d'une activité physique. Cette dernière participe à l'équilibre général du patient. Adapter son alimentation est aussi nécessaire afin d'améliorer le confort de vie et surtout le transit.

Une journée pour sensibiliser

Ce 19 mai, à l'occasion de la journée mondiale des MICI, l'Association François Aupetit (seule association reconnue d'utilité publique sur ces pathologies) organise dans toute la France des rencontres afin d'informer le grand public et de soutenir les malades et leurs proches. Retrouver le programme national

- **Source** : Association François Aupetit, mai 2017
- **Rubrique** : [A la une](#)
- **Tags** : [Crohn](#), [MICI](#), [rectocolite](#)
- **Écrit par** : Vincent Roche – **Édité par** : Dominique Salomon



À LA UNE

Mici : une journée de mobilisation

Organisée le 19 mai, la Journée mondiale des Mici est l'occasion de souligner les progrès à faire dans la prise en charge de cette pathologie afin d'améliorer le quotidien des patients.

GASTROENTÉROLOGIE



La Journée mondiale des Mici (maladies inflammatoires chroniques intestinales), célébrée le 19 mai, permet chaque année une sensibilisation à ces pathologies redoutables mais aussi un lobbying pour porter la voix des malades. À l'occasion de cette journée, l'Efcca, fédération européenne des associations de lutte contre les Mici, coordonne une action de mobilisation aux niveaux européen et mondial. Les sujets atteints sont plus de 6 millions dans le monde, 3 millions en Europe dont 250 000 en France. Vingt nouveaux cas de maladie de Crohn ou de rectocolite hémorragique (RCH) sont diagnostiqués par jour dans l'Hexagone, 8 000 environ par an, avec un pic du diagnostic entre 15 et 35 ans. Dans 7 à 25 % des cas, selon les études, les Mici débutent chez l'enfant, avec un âge médian au diagnostic de 13-14 ans. Chez ces jeunes patients, l'apparition des signes est souvent insidieuse. Un retard diagnostique en cette période péripubertaire peut avoir des conséquences irréversibles sur la croissance

staturale. Des études montrent que les Mici ont doublé chez les 13-19 ans. Ces maladies augmentent peu la mortalité, mais en raison de leur survenue précoce et de leur chronicité, la morbidité associée est élevée, avec une altération majeure de la qualité de vie : douleurs abdominales souvent fortes, envie d'aller aux toilettes très fréquente, fatigue extrême, perte de poids. L'impact sur la vie socioprofessionnelle des patients est majeur, souvent sous-estimé : ces maladies chroniques restent très invalidantes, d'autant qu'elles touchent souvent des sujets jeunes qui poursuivent leurs études ou qui sont à la recherche d'un premier emploi.

Des maladies encore incurables

En 2017, les Mici restent incurables, et seuls des traitements suspensifs sont disponibles. Les thérapeutiques actuelles permettent un contrôle des symptômes dans bon nombre de cas. La prise en charge a en effet considérablement évolué au cours de la dernière décennie, avec une utilisation accrue des immunosuppresseurs et des anti-TNF alpha introduits plus précocement. Mais les

échecs sont nombreux : plus des deux tiers des personnes sont contraintes d'arrêter ces traitements pour inefficacité (primaire ou secondaire) ou intolérance. Malgré les progrès thérapeutiques, un malade sur trois ayant une RCH sera opéré dans les vingt années suivant le diagnostic. Et 75 % des patients atteints de la maladie de Crohn auront une intervention chirurgicale dans leur vie, et subiront dans la majorité des cas une résection iléocœcale ou iléocolique droite. Après ces interventions, 70 à 90 % des sujets développent dans l'année qui suit des lésions endoscopiques significatives sur le néo-iléon terminal et/ou l'anastomose colique, 60 % auront une récurrence clinique à dix ans et 70 % feront l'objet d'une nouvelle chirurgie à vingt ans. C'est pourquoi la recherche, pour laquelle l'Association François-Aupetit (AFA) apporte des moyens substantiels, représente un espoir considérable pour les malades et leurs proches.

Un retard diagnostique

Bien que les Mici soient de plus en plus connues, il existe encore parfois un important retard diagnostique. Or ce retard est préjudiciable à la prise en charge. Tout patient présentant des douleurs abdominales et/ou une diarrhée chronique doit être suspecté d'avoir une Mici même si, au final, seulement un faible pourcentage d'entre eux sera concerné, des troubles fonctionnels intestinaux étant diagnostiqués dans l'immense majorité des cas. Certains signes comme des manifestations extra-intestinales, une atteinte ano-périnéale, une protéine C réactive élevée, une anémie ou une carence martiale doivent faire évoquer une Mici. Les médecins traitants jouent donc un rôle clé pour un diagnostic précoce mais également pour le suivi de ces patients.

Comme l'a écrit le Pr Laurent Peyrin-Biroulet (CHU de Nancy, Vandœuvre-lès-Nancy) dans *Le Concours médical* (2016;138[7]:536), «seules une mobilisation sans précédent des pouvoirs publics et une prise en charge multidisciplinaire (médecin traitant, infirmière, chirurgien, pharmacien, gastroentérologue, nutritionniste, psychologue, association de patients) permettront de changer l'histoire naturelle de ces maladies et d'améliorer le quotidien des patients avec une Mici».

PHILIPPE MASSOL

Programme complet de la journée sur www.afaasso.fr

AUCUNE CAUSE IDENTIFIÉE

Plusieurs gènes de susceptibilité mais aussi des facteurs environnementaux sont suspectés ainsi que des modifications de la flore intestinale. De nombreuses études sont en cours, sur le rôle de l'environnement notamment : la pollution, les additifs alimentaires, les effets des antibiotiques durant l'enfance, l'hygiène de vie dans les pays industrialisés.

www.mille-pitch.com





MICI

TOUT SAVOIR SUR LES MALADIES INFLAMMATOIRES CHRONIQUES INTESTINALES

20 nouveaux cas de maladie de Crohn et de rectocolite hémorragique sont diagnostiqués chaque jour en France. Mais il n'existe aujourd'hui aucun traitement pour guérir les MICI (maladies inflammatoires chroniques intestinales).



MICI : 2 MALADIES

Les MICI regroupent la maladie de Crohn et la rectocolite hémorragique. Ces deux maladies se caractérisent par l'inflammation de la paroi d'une partie du tube digestif, source de lésions destructrices d'une sévérité variable.



SYMPTOMES

Alternance entre phases de poussée (crise) et de rémission.
L'inflammation provoque :

- Douleurs abdominales
- Diarrhées (entre 4 à 20 selles par jour)
- Impériosité des selles
- Perte d'appétit et amaigrissement
- Grande fatigue
- Fièvre

8000 nouveaux cas par an
Pic de diagnostic entre 15 et 35 ans



QUEL TRAITEMENT ?

Les MICI ne guérissent pas. Les médicaments existants agissent sur la poussée de la maladie :

- aminosalicylés
- corticoïdes
- immunomodulateurs
- biothérapies



LA CHIRURGIE

Elle peut soulager les malades.

- CROHN : 1 malade sur 2 est opéré dans les 10 ans suivant le diagnostic.
- RCH : 1 malade sur 3 opéré dans les 20 années suivant le diagnostic.

L'inflammation peut se localiser en dehors de l'intestin et provoquer des manifestations rhumatismales, oculaires et/ou cutanées

Source : Association François Aupetit - www.afa.fr
Infographie : Catherine Cordonnier



[Visualiser l'article](#)

A l'occasion de la Journée mondiale des MICI (maladies inflammatoires chroniques intestinales) le 19 mai, on fait le point sur ces maladies qui touchent 250 000 personnes en France et pour lesquelles il n'existe encore aucun traitement.

Parler des MICI et sensibiliser le grand public sur la maladie de Crohn et la rectocolite hémorragique (autrement dit les maladies inflammatoires chroniques intestinales), tel est l'objectif de l'association François Aupetit (AFA). Cette année, à l'occasion de la Journée mondiale des MICI, le 19 mai, l'association lance le mot d'ordre "tous en violet". Elle vous invite à partager ce dress code et à partager ensuite les photos sur les réseaux sociaux avec le hashtag #WorldIBDday2017.

Les MICI, c'est quoi ?

Les MICI regroupent la maladie de Crohn et la rectocolite hémorragique, deux maladies qui se caractérisent par l'inflammation de la paroi d'une partie du tube digestif. Elles se manifestent lors de phases d'activité appelées poussées, en alternance avec des périodes de rémission.

Leurs symptômes se traduisent au quotidien chez les personnes atteintes par des douleurs au ventre souvent terribles, l'envie d'aller aux toilettes dix fois par jour avec une impossibilité de se retenir, une fatigue extrême, un manque d'appétit ou encore une perte de poids.

"Avec 20 nouveaux cas diagnostiqués par jour en France, il n'existe aujourd'hui aucun traitement pour guérir la maladie de Crohn et la rectocolite hémorragique. C'est pourquoi la recherche, à laquelle l'AFA apporte des moyens substantiels, représente un espoir considérable pour les malades et leurs proches" souligne l'association.

Aujourd'hui, il n'existe aucun traitement qui permette de guérir les MICI. Les médicaments aident à supprimer les symptômes et arrêter la crise en réduisant l'inflammation. Ils permettent aussi d'espacer les poussées. Et lorsque les traitements médicamenteux ne suffisent plus, la chirurgie est indiquée. Elle consiste alors en l'ablation d'une partie du tube digestif.



MICI : journée mondiale le 19 mai

Le 19 mai prochain se déroulera la journée mondiale des MICI avec une grande campagne de sensibilisation : #WorldIBDDay2017. Présentation.

A l'occasion de la journée mondiale des MICI (maladies inflammatoires chroniques intestinales – maladie de Crohn et rectocolite hémorragique) la France rendra hommage à ses 250 000 malades et le reste du monde à ses 6 millions de malades par un grand mouvement de mobilisation international organisé par l'AFA (Association François Aupetit) le 19 mai.



19 mai



Journée Mondiale des MICI

Avec 20 nouveaux cas diagnostiqués par jour en France, un pic diagnostique entre 15 et 25 ans, il n'existe aujourd'hui aucun traitement pour guérir la maladie de Crohn et la rectocolite hémorragique. C'est pourquoi la Recherche, pour laquelle l'AFA apporte des moyens substantiels, représente un espoir considérable pour les malades et leurs proches.

Trouvant leurs origines dans les pays industrialisés, les MICI s'étendent désormais aux pays émergents. Pourquoi ? :

Alimentation industrialisée : OGM, produits raffinés, dénaturés ...

Mode de vie : sédentarité, stress, alternance travail /repos non respectée ...

Environnement : pollution, pesticide, perturbateurs endocriniens ...

Les MICI regroupent la maladie de Crohn et la rectocolite hémorragique, deux maladies qui se caractérisent par l'inflammation de la paroi d'une partie du tube digestif, source de lésions destructrices d'une sévérité variable. Elles se manifestent selon des phases d'activité appelées poussées, en alternance avec des périodes de rémission. Leurs symptômes se traduisent au quotidien chez les personnes atteintes par des douleurs au ventre souvent terribles, l'envie d'aller aux toilettes dix fois par jour avec une impossibilité de se retenir, une fatigue extrême, un manque d'appétit ou encore une perte de poids.



#WorldIBDday2017, le vendredi 19 mai Tous en Violet !



La journée mondiale des MICI (« World IBD day » en anglais) est officiellement célébrée tous les 19 mai. Chaque pays décide de faire de cette journée au niveau national une journée de sensibilisation, mais aussi une journée de lobbying pour porter la voix des malades avec une force européenne et mondiale.

A l'occasion de la Journée Mondiale des MICI, l'Efcca, fédération européenne de lutte contre les MICI, coordonne une action de mobilisation au niveau européen et mondial. Dans le monde entier, les associations de lutte contre les MICI arboreront fièrement la couleur violette le 19 mai à travers l'illumination de monuments emblématiques.

La Journée Mondiale des MICI est l'occasion de sensibiliser le plus grand nombre à l'existence de ces maladies. Cette journée est l'occasion de faire connaître les MICI auprès du grand public et de le sensibiliser au nombre croissant de malades.

L'objectif de l'AFA est d'être présente lorsque les personnes et leurs proches ont besoin de soutien, d'orientation et d'écoute tant sur le plan psychologique, médical que social.

L'AFA est la seule association reconnue d'utilité publique à :

Informers les malades, les proches, les professionnels de santé et le public en améliorant la connaissance sur les MICI,
Soutenir les malades et leurs proches,

MICI : MALADIE DE CROHN ET RCH

* MICI : Maladies Inflammatoires Chroniques de l'Intestin. RCH : Rectocolite hémorragique





MICI : 4 Jettres, 2 maladies UN FLÉAU MONDIAL

Nombre de malades :
6 MILLIONS DANS LE MONDE
3 MILLIONS EN EUROPE

EN FRANCE : 250 000 MALADES

VIH	150 000 MALADES	Source : www.ansp.fr
MALADIE DE PARKINSON	120 000 MALADES	Source : www.inserm.fr
SCLÉROSE EN PLAQUES	100 000 MALADES	Source : www.ansp.org
MUCOVISCIDOSE	6 000 MALADES	Source : www.inserm.fr

8000 NOUVEAUX CAS PAR AN

1 CAS DIAGNOSTIQUÉ TOUTES LES HEURES
20 % SONT DES ENFANTS.

QUEL ÂGE ?

▶ **PIC DE DIAGNOSTIC ENTRE 15 ET 35 ANS**

Des maladies qui ont doublé chez 13-19 ans
[www.sciencedirect.com](#)

Une MICI chez l'enfant ou l'adolescent est souvent responsable d'un ralentissement de la croissance.

CAUSES DE CES MALADIES : Aucune cause identifiée

Plusieurs gènes de susceptibilité mais aussi des facteurs environnementaux sont suspectés ainsi que des modifications de la flore intestinale (bactéries, parasites...). De nombreuses études sont en cours, sur le rôle de l'environnement (notamment la pollution, les additifs alimentaires), les effets des antibiotiques durant l'enfance, l'hygiène de vie dans les pays industrialisés.

PARTIES DU CORPS TOUCHÉES

CROHN : sur les différents segments du tube digestif de la bouche jusqu'à l'anus

RCH : Rectum, Côlon

SYMPTÔMES

Inflammation du tube digestif provoquant :

- Douleurs abdominales
- Diarrhées (entre 4 à 20 selles par jour)
- Impériosité des selles
- Perte d'appétit et amaigrissement
- Grande fatigue
- Fièvre

Alertation entre phases de poussée (crise) et de rémission.

SYMPTÔMES EXTRA DIGESTIFS

L'inflammation peut se localiser en dehors de l'intestin et provoquer des manifestations rhumatismales, oculaires et/ou cutanées

2 MALADIES QUI NE SE GUÉRISSENT PAS

Objetif des médicaments existants :

Agir sur la phase de la maladie selon la sévérité des lésions.

Aminosalicylés, corticoïdes, immunosuppresseurs, biotechnologies

Chirurgie :

Elle n'est pas curative mais peut soulager les malades.

CROHN : 1 malade sur 2 est opéré entre les 10 ans suivant le diagnostic.

RCH : 1 malade sur 3 dans les 20 années suivant le diagnostic (source : [www.prokba.com](#))

QUELQUES RÈGLES DE VIE

Les règles essentielles



30 MINUTI D'ACTIVITÉ PHYSIQUE



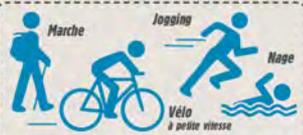
100% D'HYDRATATION



100% D'ÉVITER LE STRESS

L'activité physique

Plus généralement, la pratique régulière d'un sport participe à l'équilibre général de l'individu.



Il n'y a pas de contre-indication à pratiquer un sport sauf en cas d'intervention chirurgicale. Après une poussée, l'activité physique est progressive.

L'alimentation

Adapter son alimentation est souvent nécessaire afin d'améliorer son confort de vie et surtout son transit, voire soulager certains symptômes digestifs.



Il n'existe pas d'aliment à bannir, ni de régime type à suivre ou de conduite alimentaire à s'imposer, mais bien un régime est indispensable pour lutter contre la fatigue.

Les thérapies et pratiques complémentaires

Des aides pour améliorer la qualité de vie des malades en accord avec son médecin traitant.



SOPHROLOGIE



ACUPUNCTURE



HYPNOSE



OSTÉOPATHIE



YOGA

afa L'association nationale de malades et de proches mobilisés pour vaincre la maladie de Crohn et la RCH • [www.afa.asso.fr](#)
JOURNÉE MONDIALE LE 19 MAI 2017 POUR S'INFORMER DES MICI, maladies taboues, mal comprises et les faire reconnaître comme priorité de santé publique.

CONTACT PRESSE AFA : Agence Mlle Pitch - Magali Faget • Tel : 06 43 47 46 51 • Mail : magali.faget@mlle-pitch.com



AGENCES, FONDATIONS, RECOMMANDATIONS...

19 mai : tous en violet

À l'occasion de la Journée mondiale des MICI (Crohn et rectocolite hémorragique, 250 000 malades en France) l'association François Aupetit (AFA) lance un grand mouvement de mobilisation nationale. La journée du vendredi 19 mai sera l'occasion de faire connaître les MICI auprès du grand public et de sensibiliser au nombre croissant de patients. Dans le monde entier, les associations de lutte contre ces maladies illumineront en violet divers monuments emblématiques. En France, c'est l'AFA qui habillera de violet la porte de Bourgogne à Bordeaux (par exemple) et proposera diverses manifestations. Un défi d'un nouveau genre est lancé ce même jour par Clément Leroy, champion du monde de *trackstand*, place de la République à Paris, de 6 à 21 heures : rester en équilibre sur son vélo ! Une manière de rappeler les défis quotidiens de ceux qui doivent préserver leur condition physique face à la maladie : alimentation saine et contrôlée, hygiène de vie drastique, observance optimale et force mentale... Programme complet de la journée sur : www.afa.asso.fr



Christian Deleuze



19 MAI TOUS EN VIOLET

S'allier pour mieux se battre... C'est l'objectif de la Journée mondiale des maladies inflammatoires chroniques de l'intestin (MICI) : la maladie de Crohn et la rectocolite hémorragique, deux pathologies qui se caractérisent par l'inflammation de la paroi d'une partie du tube digestif, liée à une hyperactivité du système immunitaire digestif. Avec plus de 6 millions de malades dans le monde, 3 millions en Europe dont 250 000 en France, le nombre de cas n'a cessé d'augmenter durant ces quinze dernières années. La cause devient mondiale tous les 19 mai, avec un même mot d'ordre : tous en violet. En France, l'Association François Aupetit (AFA) invite tous



les Français à se mobiliser en adoptant le dress code violet : se prendre en photo, puis la partager sur les réseaux sociaux en mentionnant le #WorldIBDday2017. But : créer une « viralisation » sans précédent et sensibiliser sur ces maladies pour lesquelles il existe des médicaments qui permettent de les contrôler, mais pas encore de les guérir.

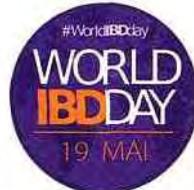
► Programme complet sur afa.asso.fr.



AGENDA

Le vendredi
19 mai, trouvez
du violet dans
votre placard ! À
l'occasion de la
**journée mondiale
des MICI** (maladies
inflammatoires
chroniques
intestinales
- maladie de Crohn
et rectocolite
hémorragique),
la France rendra
hommage à ses
250 000 malades
par un grand
mouvement de
mobilisation
nationale organisé
par l'AFA.
L'occasion de faire
connaître les MICI
auprès du grand
public et de le
sensibiliser au
nombre croissant
de malades.

#WorldIBDday2017



www.doctissimo.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 1/2

[Visualiser l'article](#)

MICI : Une journée d'information et de soutien aux malades

A l'occasion de la Journée mondiale des MICI (maladies inflammatoires chroniques de l'intestin), l'association François Aupetit organise, le vendredi 19 mai 2017, Place de la République à Paris, une journée de mobilisation, d'information et de soutien à ses 250 000 malades. Un programme riche parrainé par Clément Leroy, double champion du monde de vélo en équilibre.



A l'occasion de la Journée mondiale des MICI, l'afa organise, le vendredi 19 mai 2017, Place de la République à Paris, une journée de mobilisation, d'information et de soutien aux malades.

Les MICI (maladies inflammatoires chroniques de l'intestin) regroupent la maladie de Crohn et la rectocolite hémorragique. Selon l'Association François Aupetit (afa), 250 000 personnes seraient touchées en France par ces pathologies et 20 seraient nouvellement diagnostiquées chaque jour. Beaucoup de ces personnes n'expriment pas la souffrance que ces maladies provoquent au quotidien. Douleurs abdominales, diarrhées, fatigue, altèrent la qualité de vie de ces patients qui doivent faire des efforts considérables pour maintenir leurs activités quotidiennes le plus normalement possible.

Tous à la République le 19 mai pour une journée de mobilisation !

Le violet est la couleur qui symbolise le combat contre la maladie de Crohn et la rectocolite hémorragique. A l'occasion de la journée mondiale des MICI, l'afa rejoint l'Efcca, fédération européenne de lutte contre les MICI, qui coordonne une action de mobilisation européenne et mondiale.

C'est ainsi que l'afa habillera nos monuments en violet et proposera diverses manifestations et stands à Bordeaux, Rouen, Nancy... A Paris, l'afa organise, Place de la République, de 6h00 à 21h00 le vendredi 19

www.doctissimo.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

mai une journée de mobilisation, de sensibilisation, d'information et de soutien aux malades. A cette occasion, Clément Leroy, double champion du monde de trackstand (vélo en équilibre) et parrain de la manifestation illustrera par une performance sportive le combat quotidien des malades atteints de MICI.

Alors, notez dès maintenant ce RV. Pour toute information, et le programme complet, consultez le site de l'afa : <https://www.afa.asso.fr/> ou communiquez sur #WorldIBDday2017.

Sources :

Communiqué de presse de l'afa, avril 2017.

www.presseagence.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

A 25 ans Clément Leroy devient champion du monde de trackstand (équilibre à vélo), et décide de traverser le monde en offrant son spectacle aux habitants contre une nuit au chaud ! Une manière plutôt inattendue de visiter et de rencontrer le monde, un projet centré sur la découverte, l'hospitalité et l'échange !

» *C'est l'aventure humaine qui motive l'ensemble de mes actions ! Je donne des conférences sur la motivation et le dépassement de soi alors m'engager aux côtés de l'AFA et des malades atteints de MICI a été très naturel* « , confie Clément Leroy, parrain de la journée mondiale des MICI

La Journée Mondiale des MICI, c'est quoi ?

Le violet est la couleur qui symbolise le combat contre la maladie de Crohn et la rectocolite hémorragique. A l'occasion de la Journée Mondiale des MICI, l'Efcca, fédération européenne de lutte contre les MICI, coordonne une action de mobilisation au niveau européen et mondial. Dans le monde entier, les associations de lutte contre les MICI arboreront fièrement la couleur violette le 19 mai à travers l'illumination de monuments emblématiques.

Pour cette journée, l'AFA invite les 250 000 malades à briser le silence en annonçant être atteints de MICI sur les réseaux sociaux. En soutien, le grand public sera invité à rhabiller sa photo de profil facebook en violet !

En parallèle plusieurs monuments parisiens et de grandes villes seront éclairés en violet, un mouvement d'illumination qui sera repris dans toutes les grandes capitales européennes

Alors le 19 mai, tous en violet !

En attendant le 19 mai place de la République de 6h00 à 21h00, recevez Clément sur votre plateau pour l'AFA il est prêt à relever tous vos défis !